

AMÉRIQUE LATINE / CARAÏBES

ARCHIPEL DE REVILLAGIGEDO

MEXIQUE



Manta birostris à San Benedicto - © UICN German Soler

CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – ÉVALUATION TECHNIQUE DE L'UICN

ARCHIPEL DE REVILLAGIGEDO (MEXIQUE) – ID 1510

RECOMMANDATION DE L'UICN AU COMITÉ DU PATRIMOINE MONDIAL : Inscrire le bien au titre des critères naturels.

Principaux paragraphes des Orientations :

Paragraphe 77 : Le bien proposé remplit les critères (vii), (viii) et (x) du patrimoine mondial.

Paragraphe 78 : Le bien proposé remplit les conditions d'intégrité et les obligations de protection et de gestion.

1. DOCUMENTATION

a) Date de réception de la proposition par l'UICN :
16 mars 2015

b) Informations complémentaires officiellement demandées puis fournies par l'État partie : Un rapport de situation a été envoyé à l'État partie le 16 décembre 2015 suite à la réunion du Groupe d'experts du patrimoine mondial de l'UICN. La lettre décrivait les progrès du processus d'évaluation, demandait d'autres informations sur différents points, y compris la volonté de l'État partie d'étendre la zone marine non exploitable jusqu'à 12 milles nautiques au large des îles pour qu'elle coïncide avec les limites extérieures du bien proposé ; des informations supplémentaires sur la biodiversité de la haute mer et des écosystèmes du bien proposé et une analyse comparative de leurs valeurs ; et des éclaircissements sur le nombre d'espèces endémiques et menacées présentes dans le bien. L'information demandée a été reçue de l'État partie le 26 février 2016.

c) Littérature consultée : Diverses sources, y compris : Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF) 2015. *Biodiversity hotspots: Mesoamerica*. Downloaded from <http://www.cepf.net/resources/hotspots>, accessed in October 2015. Dutton, P.H., Jensen, M.P., Frey, A., Lacasella, E., Balazs, G.H., Zárate, P., Chassin-Noria, O., Sarti-Martinez, A.L. and Velez, E. 2014. *Population structure and phylogeography reveal pathways of colonization by a migratory marine reptile (Chelonia mydas) in the central and eastern Pacific*. Ecol. Evo. (22):4317-31. Hillary, A., Kokkonen, M. & Max, L. (2002). *Proceedings of the World Heritage Marine Biodiversity Workshop*. Hanoi, Viet Nam. Ketchum, J.T. and Bonilla, H.R. 2001. *Taxonomía y distribución de los corales hermatípicos (Scleractinia) del Archipiélago de Revillagigedo, México*. Revista de Biología Tropical, 49(3): 803–848. Wanless, R.M., Aguirre-muñoz, A., Angel, A., Jacobsen, J.K., Keitt, B.S. and McCann, J. 2009. *Birds of Clarion Island, Revillagigedo Archipelago, Mexico*. The Wilson Journal of Ornithology, 121(4): 745–751. Wilkenson, T., Wiken, E., Bezaury-Creel, J., Hourigan, T., Argady, T., Herrmann, H., Janishevski, L., Madden, C., Morgan, L. and Padilla, M. 2009. *Marine Ecoregions of North America*. Jehl Jr, J. R., & Parkes, K.C. (1982). *The status of the avifauna of the Revillagigedo Islands, Mexico*. Wilson Bulletin 94(1):1-

19. Reyes Bonilla, H., Ketchum Mejia, J. T. , Cupul Magana, A. L & Alvarez del Castillo Cirdenas, P. A. (2014). *Evaluación de la capacidad de carga para buceo en la Reserva de la Biosfera Archipiélago de Revillagigedo*. Informe Final para la Dirección de la Reserva de la Biosfera, CONANP. La Paz, B.C.S. 83 pp. Martínez-Gomez, J. E., & Jacobsen, J.K. (2004). *The conservation status of Townsend's shearwater Puffinus auricularis auricularis*. Biological Conservation 116(1): 35-47. Spalding, M.D., Fox, H.E., Allen, G.R., Davidson, N., Ferdaña, Z.A., Finlayson, M., Halpern, B.S., Jorge, M.A., Lombana, A., Lourie, S.A., Martin, K.D., McManus, E., Molnar, J., Recchia, C.A. & Robertson, J. (2007). *Marine ecoregions of the world: a bioregionalization of coastal and shelf areas*. Bioscience 57(7): 573-583. Bohrsen W A, Reid M R, 1997. *Genesis of silicic peralkaline volcanic rocks in an ocean island setting by crustal melting and open-system processes: Socorro Island, Mexico*. J Petr, 38: 1137-1166. Bryan W B, 1976. *A basalt - pantellerite association from Isla Socorro, Islas Revillagigedo, Mexico*. In: Aoki H, Iizuka S (eds), {Volcanoes and Tectonosphere}, Tokyo: Tokai Univ Press, p 75-91. Luhr J F, Kimberly P G, Siebert L, Aranda-Gomez J J, Housh T B, Kysar Mattiotti G, 2006. *Quaternary volcanic rocks: insights from the MEXPET petrological and geochemical database*. In: Siebe S, Macias J-L, Aguirre-Diaz G J (eds) Neogene-Quaternary continental margin volcanism: a perspective from Mexico, {Geol Soc Amer Spec Pap}, 402: 1-44.

d) Consultations : 10 études théoriques ont été reçues. La mission a aussi rencontré des représentants de l'État partie Mexique ; des hauts fonctionnaires et du personnel de l'autorité des aires protégées du Mexique : Comisionado Nacional de Áreas Naturales Protegidas (CONANP) ; et le Procureur fédéral pour la protection de l'environnement (Procuraduría Federal de Protección al Ambiente – PROFEPA). Des réunions et des échanges ont également eu lieu avec différentes ONG, universités et fondations et instituts de conservation, notamment Grupo de Ecología y Conservación de Islas (GECI) ; Instituto de ciencias del mar y limnología (UNAM) ; Pelagios Kakunjá, A.C. ; l'Université de Guadalajara ; Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza (FMCN) ; et le Programme marin du WWF La Paz. La mission a également consulté les autorités militaires de la marine mexicaine, y compris à la base navale de Socorro.

e) Visite du bien proposé : Wendy Strahm et German Soler, 3 au 13 novembre 2015

f) Date à laquelle l’UICN a approuvé le rapport : avril 2016

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Le bien proposé, l’Archipel de Revillagigedo, est situé dans le Pacifique Est, à l’intérieur de la Zone économique exclusive du Mexique, à environ 390 km au sud-ouest de la pointe méridionale de la péninsule de Baja California et entre 720 et 970 km à l’ouest du Mexique continental. L’Archipel de Revillagigedo est une proposition en série. Il se compose de quatre îles isolées et de leurs eaux environnantes : les îles San Benedicto, Socorro, Roca Partida et Clarión. Le bien proposé couvre environ 636 684 ha et comprend une aire marine protégée s’étendant jusqu’à 12 milles nautiques autour de chacune des îles. Une très vaste zone tampon rectangulaire de 14 186 420 ha entoure les quatre éléments proposés. Les profondeurs océaniques de la zone tampon du bien proposé atteignent 3700 m, en particulier à l’ouest de l’île Roca Partida et à l’ouest et au sud de l’île Clarión. L’archipel étant d’origine volcanique, les profondeurs augmentent de manière abrupte dès que l’on arrive à 10-12 km du littoral. L’Archipel de Revillagigedo fait partie d’une chaîne de montagnes sous-marine et les quatre îles représentent les sommets de volcans émergeant de la mer. Outre deux petites bases navales, les îles sont inhabitées.

Le paysage insulaire du bien proposé est impressionnant avec ses falaises, littoraux et volcans imposants, certains de ces derniers étant très actifs. S’élevant à 1050 m au-dessus du niveau de la mer, le plus haut volcan de Socorro est très actif et ses cheminées hydrothermales qui atteignent la surface produisent des nuages à partir des eaux bouillantes. L’Archipel de Revillagigedo a été classé Aire protégée naturelle et Réserve de biosphère mexicaine en 1994. La réserve est aussi inscrite sur la Liste de Ramsar des zones humides d’importance internationale depuis 2004.

L’île de Socorro, la plus grande et la plus haute des quatre, est un volcan bouclier et serait la seule île volcanique hyperalcaline silicique de l’océan Pacifique. Elle est encore active sur le plan volcanique et son activité la plus récente a été enregistrée en 1993. Sur l’île San Benedicto, le volcan Barcena est entré en éruption en 1948 et 1952, détruisant la flore et la faune. Roca Partida est la plus petite des îles mais aussi la crête d’un stratovolcan sous-marin. L’île Clarión, située le plus à l’ouest du groupe, a été formée par des éruptions volcaniques au cours du Miocène et de l’Éocène plus ancien. Cette île qui a donné son nom à la Zone de fracture de Clarion est la première expression subaérienne de la zone de fracture à l’approche du Mexique continental. La proposition d’inscription affirme que les quatre îles du bien proposé sont un des rares endroits au monde

illustrant le processus d’évolution géologique de la formation des îles.

L’Archipel de Revillagigedo représente la convergence exceptionnelle de deux régions biogéographiques marines : le Pacifique Nord-Est et le Pacifique Est. Plus particulièrement, le bien se trouve à la jonction entre le courant de Californie et le courant équatorial, ce qui génère une zone de transition complexe et extrêmement productive. Compte tenu de son emplacement, l’Archipel de Revillagigedo influence fortement la connectivité dans l’océan Pacifique tropical et les îles sont reconnues comme des relais et sites de repos importants pour les espèces migratrices.

On sait que les écosystèmes marins de l’archipel sont pratiquement non perturbés et abritent des populations abondantes de requins, raies et grands poissons pélagiques qui attirent les plongeurs du monde entier. Les eaux environnantes abritent certains des plus grands rassemblements de faune pélagique du monde : raies mantas, thons, tortues, cétacés et requins. Depuis des millénaires, l’archipel est un lieu de reproduction clé pour le mégaptère (*Megaptera novaeangliae* – LC) et pourrait abriter une sous-population séparée du Mexique continental. Les raies mantas géantes (*Manta birostris* – VU) qui se rassemblent autour des îles constituent l’une des caractéristiques les plus exceptionnelles du bien. Ces animaux démontrent un intérêt très marqué pour les plongeurs, un comportement que l’on ne connaît nulle part ailleurs au monde. En outre, les murailles abruptes dans l’eau cristalline et claire et les plaines abyssales plongeant jusqu’à 3700 m contribuent à la grande beauté des paysages sous-marins.

En raison de son isolement géographique, l’Archipel de Revillagigedo abrite des assemblages fonctionnels d’espèces au degré d’endémisme élevé. Suite à la demande d’informations supplémentaires sur les espèces endémiques et menacées qui seraient présentes dans le bien proposé, l’État partie a communiqué une liste de 61 espèces endémiques. Toutefois, il est clair que les connaissances sur la biodiversité, par exemple dans les eaux marines profondes, présentent des lacunes et qu’il n’y a toujours pas d’évaluations de la conservation des espèces pour les plantes et les invertébrés.

Sur ces îles, presque tous les oiseaux terrestres nicheurs sont endémiques (4 espèces endémiques et 1 éteinte à l’état sauvage ; et 11 sous-espèces endémiques, 2 éteintes) avec seulement 2 à 3 introductions récentes d’oiseaux. Quatre espèces endémiques de reptiles comprenant 2 lézards et 2 serpents et 9 invertébrés (et il pourrait y en avoir beaucoup d’autres lorsque les études auront été réalisées) ont été enregistrées sur les îles. Il convient de noter que de toutes les îles mexicaines, c’est l’Archipel de Revillagigedo qui présente le plus haut degré d’endémisme terrestre. Des stratégies évolutives uniques se sont développées comme celle de la chevêche des terriers (*Athene cunicularia* – LC), qui en 200 000 ans d’isolement s’est adaptée à survivre sans proies mammifères terrestres.

Revillagigedo est aussi important aux plans régional et mondial pour les oiseaux marins, dont 46 espèces utiliseraient les eaux autour de l'archipel et 12 y nicheraient. C'est aussi le seul site de reproduction du puffin de Townsend (*Puffinus auricularis*) En danger critique. Les îles sont extrêmement importantes pour les oiseaux marins tels que les fous masqués, à pieds bleus, à pieds rouges et bruns (LC), le phaéton à bec rouge (LC), la frégate magnifique (LC) et beaucoup d'autres espèces dépendant des îles et des habitats marins. Parmi la faune marine, on a répertorié 251 espèces de poissons dont 10 sont endémiques ainsi que 22 espèces de coraux sclératinien, 25 espèces d'élaémobranches, 4 espèces de tortues marines, 6 espèces de mammifères marins et une diversité élevée d'invertébrés, en particulier de crustacés et de mollusques.

La diversité des plantes est moins bien documentée et si la richesse globale en espèces est faible comme c'est le cas pour beaucoup d'îles océaniques, le degré d'endémisme des plantes est élevé avec 33 espèces de plantes supérieures endémiques et 2 espèces de champignons. Le dossier de la proposition indique que 31,6% des plantes de l'île de Socorro sont endémiques, 26% de celles de Clarión et 45% de celles de San Benedicto. La végétation terrestre est généralement tropicale et varie d'île en île. Socorro, qui est la plus grande des îles, abrite 9 associations végétales dont la forêt de brouillard, la forêt sèche tropicale, les prairies, les zones arbustives et les marais salés. Vingt-deux espèces d'algues marines ont été répertoriées dans les zones subtidales du bien.

L'information complémentaire a confirmé un total de 36 espèces endémiques inscrites sur la Liste rouge de l'UICN dont 22 considérées comme menacées au plan mondial (VU, EN ou CR). L'Archipel de Revillagigedo abrite des nombres particulièrement importants d'espèces de poissons et d'oiseaux menacés.

3. COMPARAISONS AVEC D'AUTRES SITES

Le dossier de la proposition comprend une analyse comparative globalement considérée logique et systématique. Toutefois il y avait des insuffisances, un manque de détails et quelques incohérences, évidents dans les données concernant les espèces qui ont nécessité un éclaircissement, en particulier pour les espèces endémiques et menacées. La proposition passe en revue des biens marins du patrimoine mondial et les sélectionne jusqu'à ne comparer que les biens du Pacifique. Environ 13 sites sont choisis d'après des critères comparatifs logiques. Il est évident que le bien proposé comporte des valeurs équivalentes ou parfois supérieures à celles d'autres sites inscrits. L'Archipel de Revillagigedo est considéré comme comparable, avant tout, aux îles Galápagos en Équateur et au Sanctuaire de faune et de flore de Malpelo en Colombie, mais il est présenté comme étant en meilleur état et comme ayant moins souffert des impacts d'espèces envahissantes et de la pêche.

Concernant le critère (vii), les paysages terrestres et marins de l'Archipel de Revillagigedo offrent des caractéristiques spectaculaires : falaises, arches, volcans actifs imposants. On ne peut qu'être impressionné par la vision de Roca Partida, un rocher solitaire couvert de guano au milieu de nulle part et du volcan actif de San Benedicto avec sa lave brute et sa végétation clairsemée depuis la dernière éruption, en 1952. Sur Socorro, la roche et le sol de géomorphologies diverses sont de différentes couleurs et textures, accentuant la beauté du paysage terrestre. Les îles sont aussi un site de reproduction pour les populations septentrionales de mégaptères qui se regroupent dans les eaux peu profondes de l'archipel en hiver pour s'accoupler et mettre bas. Durant les mois d'hiver l'on peut entendre, en plongée, le chant de ces cétacés majestueux, ce qui ajoute une autre sensation à un paysage marin exceptionnel. Deux aspects du critère (vii) doivent être examinés : premièrement, le phénomène naturel exceptionnel, dans ce cas, les caractéristiques et processus naturels des îles, y compris le volcanisme actif, et les rassemblements d'espèces marines autour des îles. Deuxièmement, la beauté naturelle exceptionnelle et esthétique des îles et du décor marin. Il est clair, dans les deux cas, que l'Archipel de Revillagigedo a des valeurs comparables avec celles d'autres systèmes insulaires semblables du Pacifique. Par exemple, le Sanctuaire de faune et de flore de Malpelo (Colombie) présente des rassemblements semblables de grands prédateurs marins et d'espèces pélagiques (requin-marteau, requin soyeux et requin-baleine ainsi que thon). Le Parc national de l'île Cocos (Costa Rica) est également bien connu pour les expériences de plongée avec des requins, raies, thons et dauphins innombrables. Ces sites partagent en conséquence certaines espèces charismatiques avec le bien proposé ; toutefois, dans l'Archipel de Revillagigedo ces espèces sont en nombres plus importants, dans une vaste gamme d'habitats pélagiques et benthiques. L'archipel peut s'enorgueillir de posséder la plus grande congrégation de raies mantas résidentes et la plus grande diversité de requins (20 espèces) du Pacifique tropical Est ; de fournir un site de reproduction d'importance critique pour les tortues marines (un des trois principaux sites de ponte de la tortue verte – *Chelonia mydas* (EN) dans l'océan Pacifique) ; et d'abriter une population hivernante de mégaptères. L'interaction unique entre les plongeurs et les raies mantas ajoute une dimension spéciale à l'appréciation des phénomènes naturels et de la beauté du site.

À la différence des valeurs de la biodiversité, qui sont le principal intérêt, le dossier de la proposition ne fournit pas de commentaire, dans son analyse comparative, sur les valeurs du site au titre du critère (viii). Les évaluateurs experts notent qu'il y a à la fois des valeurs volcaniques et tectoniques intéressantes mais aussi des caractéristiques géologiques qui ne sont pas mentionnées dans le dossier, par exemple celles qui concernent la géomorphologie des littoraux. Il y a quelques caractéristiques qui sont distinctives par rapport à d'autres systèmes d'îles volcaniques mieux connus et ayant fait l'objet de recherches plus

approfondies, inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, tels que les sites d'Hawaï, des îles Canaries, des îles Galápagos et d'Islande. Toutefois, la majorité des évaluateurs experts (y compris les spécialistes des valeurs géologiques) ne soutiennent pas la valeur universelle exceptionnelle au titre de ce critère, notant que les caractéristiques ne correspondent pas à des thèmes géologiques principaux relatifs au volcanisme ou à la tectonique et que le cadre de référence principal censé justifier le critère semble être régional plutôt que mondial. En outre, les justifications sont plutôt spécialisées par nature. Le bien proposé n'est pas reconnu dans les études thématiques passées comme représentant une lacune au titre du critère (viii). Beaucoup d'autres travaux seraient nécessaires incluant une vaste gamme de comparaisons pour examiner si l'on peut réviser la proposition au titre de ce critère ; toutefois, s'appuyant sur le manque de justifications dans la proposition et les opinions plutôt non favorables des évaluateurs experts, l'UICN conclut qu'il n'y a pas de justification pour reconnaître la valeur universelle exceptionnelle au titre du critère (viii).

Selon l'analyse comparative et l'étude de l'UICN et du PNUE-WCMC, il semble que l'on puisse justifier que les valeurs de l'Archipel de Revillagigedo pour la biodiversité remplissent les critères du patrimoine mondial. La province du Pacifique tropical Est est une des provinces marines les mieux représentées sur la Liste du patrimoine mondial avec trois sites (Aire de conservation du Guanacaste, Costa Rica ; Parc national de l'île Cocos, Costa Rica ; et Parc national de Coiba et sa Zone spéciale de protection marine, Panama). Toutefois, il importe de noter que cette province est l'une des deux seules provinces de l'ordre plus élevé du domaine Pacifique tropical Est, l'autre étant la province des Galápagos. Dans la province du Pacifique tropical Est, le bien proposé appartient à sa propre écorégion marine (Revillagigedo). Le bien proposé se trouve donc dans un écosystème marin distinct, caractérisé par une zone de transition où les eaux tempérées riches en matières nutritives du courant de Californie se mélangent aux eaux chaudes du courant nord-équatorial, créant d'importants relais pour la migration des espèces marines.

La présence de trois autres biens du patrimoine mondial dans la même province marine signifie que l'Archipel de Revillagigedo n'a pas été reconnu comme une lacune dans les récentes études thématiques de l'UICN/PNUE-WCMC. Toutefois, dans les procès-verbaux d'un atelier de 2002 sur la biodiversité marine du patrimoine mondial, l'Archipel de Revillagigedo est considéré comme l'un des 120 écosystèmes tropicaux côtiers, marins et de petites îles dont on pourrait envisager l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Les procès-verbaux de cet atelier de 2002 mettaient en valeur l'Archipel de Revillagigedo, pour « sa biogéographie et son endémisme particuliers ; sa mégafaune charismatique ; pour être le seul atoll du Pacifique Est ; parce qu'il constitue un relais sur la voie de migration d'espèces côtières marines du Pacifique Ouest au Pacifique Est ; et pour ses écosystèmes marins exceptionnellement intacts ». En s'appuyant sur les liens étroits avec l'application du critère (x), l'UICN considère que l'un dans l'autre, on

pourrait justifier l'inscription au titre du critère (ix), ce qui est soutenu par le degré élevé d'intégrité de l'écosystème.

L'isolement géographique de l'Archipel de Revillagigedo, associé à des conditions océaniques spécifiques, a contribué à faire de cet archipel un site unique tant pour la conservation terrestre que marine et justifie fortement l'inscription au titre du critère (x). Malgré la faible richesse en espèces, le bien proposé présente un degré d'endémisme élevé. Les eaux et les îles de l'archipel abritent au moins 94 espèces endémiques (près de la moitié d'entre elles étant des espèces de plantes), et un tiers des espèces de mammifères sont endémiques. Le bien abrite également un grand nombre d'espèces menacées par rapport aux sept autres biens semblables du patrimoine mondial dans le Pacifique tropical Est, la province des Galápagos et la province marine du Pacifique Nord-Est tempéré chaud. Quatre-vingt pour cent des espèces de poissons sont menacées au plan mondial. Des phénomènes marins importants peuvent être observés dans les eaux de l'Archipel de Revillagigedo, y compris le plus grand rassemblement de raies mantas résidentes, la plus grande diversité de requins du Pacifique tropical Est et une sous-population hivernante de mégaptères. L'Archipel de Revillagigedo est aussi le seul site de reproduction du puffin de Townsend endémique et En danger critique. L'importance de Revillagigedo pour les espèces rares est reconnue par sa classification comme l'une des aires protégées les plus irremplaçables du monde. Il se trouve à la 133^e place pour la biodiversité globale et à la 94^e en ce qui concerne les espèces menacées. Ces classements sont très élevés quand on les compare aux plus de 173 000 aires protégées évaluées dans l'analyse.

Le bien abrite plusieurs espèces menacées au plan mondial se trouvant sur la Liste rouge de l'UICN (2015), notamment le troglodyte de Clarion (*Troglodytes tanneri* – VU), le moqueur de Socorro (*Mimus graysoni* – CR), le puffin de Townsend (*Puffinus auricularis* – CR), le requin-baleine (*Rhincodon typus* – VU), le requin obscur (*Carcharhinus obscurus* – VU), le requin-marteau halicorne (*Sphyrna lewini* – EN) et la raie manta géante (*Manta birostris* – VU). L'île de Socorro a été classée AZE (Alliance for Zero Extinction) et ZOE (Zone d'oiseaux endémiques) pour la présence des espèces suivantes : moqueur de Socorro, puffin de Townsend et troglodyte de Socorro. Les îles de l'Archipel de Revillagigedo ont également été proposées comme Zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO), mais cela n'a pas encore été confirmé.

Dans l'information complémentaire, l'État partie fournit des informations mises à jour sur la biodiversité sous-marine et de la haute mer. Il est noté que peu de connaissances sont disponibles pour cette catégorie de la biodiversité du bien mais que des travaux de recherche récents soutiennent la probabilité que Revillagigedo ait d'importantes valeurs dans ce domaine également.

En résumé, l'UICN considère que l'analyse comparative justifie de manière convaincante que le bien proposé remplit les critères (vii), (ix) et (x).

4. INTÉGRITÉ, PROTECTION ET GESTION

4.1. Protection

L'Archipel de Revillagigedo se trouve sur le territoire fédéral mexicain. Tous les secteurs du bien proposé appartiennent donc à l'État et sont contrôlés par l'État. En 1994, l'Archipel de Revillagigedo a été déclaré aire protégée par décret présidentiel, dans le cadre de la désignation d'une réserve nationale de biosphère et a été inscrit sur la Liste de Ramsar en 2004. Le bien proposé est protégé par différents textes de loi qui correspondent à différentes juridictions. Le texte principal est la *loi générale sur l'équilibre écologique et la protection de l'environnement (LGEEPA)* et ses règlements concernant les aires protégées.

Les îles sont gérées en tant qu'aire naturelle protégée par la Commission nationale des aires protégées naturelles (CONANP), une agence du Secrétariat à l'environnement et aux ressources naturelles (SEMARNAT) du Mexique. Le bien est géré en collaboration étroite avec la marine mexicaine (SEMAR) qui a des bases militaires sur les îles de Socorro et Clarión. La présence de la marine renforce la protection des valeurs naturelles du bien. En outre, les clubs de plongée collaborent avec les autorités pour signaler tout bateau de pêche qui pourrait être présent dans la région.

Le Gouvernement mexicain a fait des efforts considérables pour garantir la protection de ces îles. La conservation de la région jouit d'un appui interinstitutionnel solide, notamment l'appui direct de la marine mexicaine avec son infrastructure (y compris une piste d'atterrissage) et son personnel à plein temps. Le bien bénéficie également de partenariats efficaces avec plusieurs ONG (GECI, WWF, Pelagios) et universités.

L'UICN considère que le statut de protection du bien proposé remplit les obligations énoncées dans les Orientations.

4.2 Limites

Les limites du bien proposé s'étendent jusqu'à 12 milles marins à partir de chacune des quatre îles. La conception du site garantit que tous les attributs ayant une valeur universelle exceptionnelle potentielle figurent à l'intérieur des limites et les dimensions du site sont considérées suffisantes pour la plupart des populations animales résidant dans le bien. Toutefois, il importe de noter que les espèces pélagiques telles que les requins, les raies mantas, les cétacés et les thons franchissent régulièrement ces limites. Il est donc essentiel de mettre en place une gestion responsable de la pêche dans les eaux environnantes afin de protéger ces espèces dans leurs longs voyages interocéaniques. Actuellement, le secteur marin du bien proposé est divisé en trois zones

(s'appuyant sur la zonation d'une réserve de biosphère). Il y a d'abord une zone centrale (non exploitable) de 6 milles marins autour de chaque île où la pêche n'est pas autorisée sauf à des fins scientifiques, 3,5 milles marins où la pêche n'est pas autorisée (sauf à des fins scientifiques et pour les aquariums) et enfin 2,5 milles marins où la pêche (commerciale et sportive) est autorisée dans le cadre de permis très stricts accordés par le Gouvernement mexicain.

Pour assurer une protection complète, l'UICN recommande d'étendre la zone non exploitable à 12 milles nautiques, correspondant au bien proposé. Dans l'information complémentaire, l'État partie confirme sa volonté d'examiner cette extension de la zone non exploitable et a proposé, en collaboration avec la Commission des pêches du Mexique (CONAPESCA), de revoir les instruments juridiques qui pourraient permettre l'établissement officiel de cette zone. Aucun calendrier n'a été fourni, mais il est noté que cet accord sera communiqué au Centre du patrimoine mondial et à l'UICN lorsqu'il sera signé. Entre-temps, l'État partie indique qu'il mettra en place plusieurs mesures conduisant à l'établissement de la zone non exploitable, y compris la révision du plan de gestion et une série de mesures pour améliorer la protection et réglementer la plongée et le trafic maritime.

Le bien proposé a une zone tampon énorme, de plus de 14 millions d'hectares qui, si elle est bien gérée, augmentera considérablement la valeur du bien pour la conservation. Comme noté ci-dessous, des mesures sont nécessaires pour renforcer la gestion de la zone tampon.

Tout en recommandant d'englober la totalité du secteur marin du bien proposé dans la « zone non exploitable », l'UICN considère que les limites du bien proposé remplissent les obligations énoncées dans les Orientations.

4.3 Gestion

Comme noté plus haut, CONANP est chargé de la gestion du bien proposé. CONANP est un organisme de gestion de niveau national, expérimenté et compétent. Il travaille aussi en collaboration étroite avec plusieurs ONG très actives (en particulier GECI et Pelagios), des universités, le secteur privé (clubs de plongée) et la marine mexicaine pour appliquer les objectifs de gestion. CONANP est dûment équipé pour gérer le bien.

En 2014, le Secrétariat de la marine mexicaine, SEMARNAT et PROFEPA ont signé un accord collaboratif pour « la protection des écosystèmes et des ressources naturelles ». Cet accord permet l'inspection et l'application de mesures de surveillance au Mexique en mettant spécialement l'accent sur la conservation des ressources de l'environnement. Une des conséquences les plus importantes est la mobilisation de huit embarcations de patrouille pour la surveillance des eaux mexicaines.

Sur le plan juridique, toutes les aires protégées du Mexique doivent avoir un comité consultatif composé de tous les acteurs (représentants du Gouvernement fédéral, instituts de recherche et universitaires, organisations non gouvernementales et fournisseurs de services touristiques) et, en 2011, un comité consultatif, qui se réunit deux fois par an, a été créé pour l'Archipel de Revillagigedo.

Le plan de gestion et de conservation de l'Archipel de Revillagigedo, publié en 2007 et mis à jour en 2012 avec l'obligation légale de mise à jour tous les cinq ans, est considéré comme totalement adéquat pour la gestion du bien proposé. Le plan contient des mesures de suivi axées, en particulier, sur les espèces exotiques envahissantes (EEI) et l'efficacité des programmes de gestion des EEI. L'examen d'indicateurs clés tels que l'abondance des oiseaux et des lézards est également en cours. Le plan souligne à juste titre l'importance de la coopération interagences pour soutenir la surveillance et la protection. À noter, au plan positif, que depuis 2013 des plans de travail ont été conjointement mis en œuvre par les autorités pertinentes, notamment SEMAR, SEMARNAT, PROFEPA, la Commission des pêches (CONAPESCA) et CONANP. Dans l'information complémentaire, l'État partie indique que le plan de gestion sera examiné pour tenir compte des recommandations proposées par la mission de l'UICN, y compris la révision des règlements administratifs pour exclure les activités de pêche et mieux contrôler le tourisme.

La réserve reçoit ce qui semble n'être qu'un financement opérationnel annuel modeste du Gouvernement fédéral (9000 à 18 000 USD par an). Les salaires du personnel sont versés séparément et l'attribution du gouvernement est complétée par un financement provenant de diverses sources, souvent lié à des projets tels que le Programme de conservation pour le développement durable (PROCOCODES) sur des études de référence pour les invertébrés ou le Programme de conservation pour les espèces à risque (PROCER) qui s'intéresse à la restauration de l'habitat de la tourterelle de Socorro, une espèce endémique. D'autres fonds à but spécial proviennent d'ONG, d'instituts de recherche, de l'aide internationale et de fondations. La mission d'évaluation a appris qu'il y avait un financement pour construire une station de recherche biologique liée à la base navale de Socorro. Le financement peut aussi être obtenu du Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza, un fonds de dotation qui contribue à la conservation des aires protégées. En résumé, la contribution modeste du gouvernement est complétée de telle sorte qu'un budget annuel de 43 000 USD était disponible pour le bien en 2015.

Le dossier de la proposition est incohérent en ce qui concerne l'information sur le personnel mais CONANP dispose de 6 à 8 employés permanents auxquels viennent s'ajouter plusieurs bénévoles afin de répondre à la demande saisonnière d'excursions. Le nombre d'employés est faible compte tenu des dimensions du bien et de sa vaste zone tampon marine environnante. Cette capacité limitée au sein de

CONANP souligne l'importance d'une collaboration interagences efficace. Les travaux conjoints avec la marine sont d'importance critique pour améliorer la présence du point de vue de la gestion.

L'État partie décrit plusieurs nouvelles propositions de gestion, y compris des propositions d'achat de nouveaux bateaux de patrouille et drones de surveillance ainsi que l'introduction du suivi par GPS de la pêche sportive et de la pêche récréative de capture et remise à l'eau, en coopération avec CONAPESCA. CONANP discutera également avec la marine mexicaine en vue de trouver des solutions pour l'élimination des déchets solides et des eaux usées et de réduire l'impact dans les zones environnantes mais aussi pour explorer l'utilisation de l'énergie renouvelable et de pratiques durables.

L'UICN considère que la gestion du bien proposé remplit les obligations énoncées dans les Orientations.

4.4 Communautés

Le bien proposé est inhabité en dehors de la présence de la base de la marine mexicaine sur Socorro (environ 100 personnes) et d'une très petite base sur Clarión (environ 10 personnes). En conséquence, on ne connaît aucun problème concernant la propriété ou les droits communautaires. Comme noté plus haut, le Comité consultatif établi pour l'Archipel de Revillagigedo remplit une fonction d'engagement des acteurs pour garantir une participation plus large à la gestion du bien proposé.

4.5 Menaces

L'Archipel de Revillagigedo est éloigné de tout et essentiellement inhabité de sorte que les menaces sont très faibles. La base navale sur Socorro a entraîné des impacts localisés autour de la base, une route asphaltée de 8 km, une piste d'atterrissage de 1,6 km récemment reconstruite et un port de 70 m de long permettant à un navire de guerre de taille moyenne d'accoster. Plusieurs animaux envahissants ont été introduits dans les îles avec l'occupation humaine.

La plus grande menace pour les îles est constituée par les espèces introduites. Le Gouvernement mexicain, en collaboration avec des ONG, a obtenu d'importants succès pour la conservation avec l'éradication de porcs et de moutons sur Clarión en 2002 et de moutons sur Socorro en 2010. Malheureusement, il y a encore des lapins (et des iguanes) sur Clarión et des chats et des souris sur Socorro. Toutefois, il convient de souligner qu'aucun rat n'a jamais atteint l'Archipel de Revillagigedo, ce qui est extrêmement rare pour un système insulaire tropical. Il y a aussi quelques espèces de plantes qui pourraient devenir envahissantes, y compris quelques espèces de graminées et une zone relativement petite de goyaves (*Psidium guajava*) qui devrait être éliminée. Ces espèces envahissantes entraînent des dommages importants en aggravant l'érosion, en exerçant des pressions sur les espèces indigènes et en supplantant ou en s'hybridant avec la végétation indigène.

Toutefois, la plus grande menace pour les îles est l'introduction potentielle de rats à Socorro sachant que la base navale est réapprovisionnée toutes les deux semaines et qu'à ce moment-là de grands navires accostent dans le port. La mission a été informée qu'un plan de biosécurité a reçu un financement du FEM et sera bientôt préparé. Il y a un engagement fort et évident de la part des autorités concernées à garantir qu'aucune nouvelle espèce envahissante n'arrive dans les îles et cela nécessitera une vigilance constante.

À ce jour, le tourisme a été limité par le Gouvernement mexicain à un nombre fixe de bateaux de plongée et aucune personne n'est autorisée à mettre pied à terre sans permis. Une étude de 2014 estimait que la capacité de charge pour la plongée est d'environ 33 400 plongées par saison ; toutefois, l'étude suggérait que les chiffres réels s'élèvent peut-être jusqu'à 53 300 plongées par saison. Les règlements sur la plongée sont énoncés dans le plan de gestion et compte tenu du nombre limité de sites de plongée potentiels et de leur petite superficie, il est improbable que les effets de la plongée augmentent dans le bien proposé. La mission a fortement conseillé de ne pas délivrer de nouveaux permis à des bateaux de plongée afin de réduire les futures pressions de l'écotourisme. Il serait aussi utile d'introduire un système pour installer et maintenir des points d'ancrage permanents pour les bateaux de plongée qui se mettent à l'ancre dans les mêmes endroits, dans un nombre limité de sites de plongée.

La pêche est limitée dans tout le système de zonage du secteur marin ; toutefois, il y a des préoccupations concernant le respect des règlements et les cas de pêche sportive. Par exemple, une « flotte de pêche sportive » d'environ 10 bateaux de San Diego, aux États-Unis, mène plusieurs expéditions par an, capturant de grandes quantités de poissons qui sont alors vendus aux États-Unis. Un suivi amélioré est nécessaire pour empêcher les pêcheurs sportifs d'entrer dans les zones non exploitables et pour gérer leurs impacts et la possibilité, notée plus haut, de repérage par GPS, doit progresser. Des mesures améliorées sont aussi nécessaires pour différencier les usages et les contrôles dans la zone tampon par opposition à la zone marine qui se trouve en dehors. Actuellement, la zone tampon n'est qu'une ligne sur une carte et il semble qu'il n'y ait pas de différence appréciable entre ce que l'on peut faire à l'intérieur et à l'extérieur de la zone tampon. Si la pêche dans la grande zone tampon proposée était gérée de manière durable, le potentiel de menace ou la menace réelle de la surpêche dans la région serait contrecarré.

Enfin, des feux occasionnels (il semblerait que cela provienne des bases navales, des orages ou de l'activité volcanique) sont énumérés parmi les menaces potentielles et semblent avoir été un problème dans les zones de pâturage des herbivores où la végétation indigène a été réduite pour introduire des graminées (en particulier sur Clarión). Le dossier de la proposition note que l'élimination des moutons ainsi que des lapins, qui est considérée comme une action prioritaire sur Clarión, diminuera le risque

d'incendie et le personnel naval est formé à la lutte contre les incendies.

En conclusion, le bien proposé est de taille adéquate et comprend tous les éléments nécessaires pour exprimer ses valeurs universelles exceptionnelles dans les domaines terrestre et marin. L'intégrité de la zone marine sera encore renforcée si tout le bien devient une zone non exploitable et si les règlements de la pêche sont renforcés dans la grande zone tampon proposée. En ce qui concerne les valeurs terrestres, il convient de noter que le développement passé, c.-à-d. l'introduction de moutons, porcs, chats, lapins et souris envahissants, a considérablement endommagé certaines des valeurs mais que les rats n'ont jamais été introduits dans les îles, ce qui est exceptionnel pour des îles subtropicales de cette taille. Il convient de louer les efforts d'éradication des porcs et des moutons et de diminution du nombre de chats sur Socorro en espérant que ces derniers seront aussi éradiqués.

CONANP, qui gère le site, et tous ses partenaires sont bien organisés et déterminés à protéger le bien ; il y a des règlements à long terme ainsi que des procédures financières en vigueur pour garantir que les valeurs et l'intégrité soient maintenues et améliorées. Le financement du gouvernement devrait être augmenté pour devenir adéquat et durable et empêcher la dépendance excessive par rapport à un financement à court terme et tributaire de projets, venant d'une diversité de sources.

En conclusion, l'UICN considère que le bien proposé remplit les conditions d'intégrité et les obligations en matière de protection et de gestion énoncées dans les Orientations.

5. AUTRES COMMENTAIRES

5.1 Justification de l'approche en série

Lorsque l'UICN évalue une proposition d'un bien en série du patrimoine mondial, elle se pose les questions suivantes :

a) Comment l'approche en série se justifie-t-elle ?

Une configuration en série est appropriée compte tenu des vastes zones marines impliquées dans tout concept destiné à connecter les quatre îles. Le bien proposé est donc considéré comme une approche faisable pour la protection des valeurs de cette région d'une manière qui soit gérable. Les quatre îles sont nécessaires pour illustrer les processus évolutionnaires en cours et l'endémisme de l'Archipel de Revillagigedo, notamment parce que chaque île possède des espèces (ou des sous-espèces) terrestres endémiques. Chaque île possède ses propres caractéristiques qui, ensemble, constituent la valeur universelle du bien proposé. La connectivité de l'Archipel de Revillagigedo est cruciale pour certaines des espèces les plus mobiles telles que les requins, les cétacés, les raies mantas, les thons et les oiseaux qui migrent d'une zone à une autre et, dans certains cas, beaucoup plus loin.

b) Les éléments séparés du bien proposé sont-ils liés sur le plan fonctionnel du point de vue des obligations énoncées dans les Orientations ?

Les îles sont liées sur le plan fonctionnel du fait qu'elles sont connectées par la vaste zone tampon marine, et que les espèces marines se déplacent entre les îles. Il y a beaucoup de chevauchement entre les espèces, entre les différents éléments du bien, tandis que chaque île a également son propre ensemble d'espèces dépendant des variations dans l'activité volcanique et des caractéristiques écologiques. La zone tampon énorme qui assure la connexion entretient les dynamiques de ce vaste système marin et insulaire.

c) Existe-t-il un cadre de gestion global efficace pour tous les éléments du bien proposé ?

Le bien proposé est géré en tant qu'entité unique, dans le cadre d'un plan de gestion commun et par une agence de gestion unique, CONANP.

6. APPLICATION DES CRITÈRES

L'inscription de l'Archipel de Revillagigedo est proposée au titre des critères naturels (vii), (viii), (ix) et (x).

Critère (vii) : Phénomènes naturels remarquables ou beauté naturelle exceptionnelle et importance esthétique

Le paysage terrestre et le paysage marin de l'Archipel de Revillagigedo se composent de volcans actifs, d'arches, de falaises et d'affleurements rocheux isolés, impressionnants, émergeant au milieu de l'océan. Les eaux claires qui entourent ces caractéristiques créent des perspectives exceptionnelles sur de vastes rassemblements de poissons autour des murs abrupts et des monts sous-marins, ainsi que sur des espèces pélagiques marines de grande taille comme les raies mantas géantes, les cétacés, les dauphins et les requins. Un des aspects les plus remarquables du bien est la concentration de raies mantas géantes autour des îles et la manière dont elles entrent en interaction avec les plongeurs, un comportement rare au niveau mondial. En outre, le bien englobe un paysage sous-marin avec des plaines abyssales qui descendent jusqu'à près de 4000 mètres et des à-pics dans des eaux cristallines, tout cela contribuant à une expérience sous-marine stupéfiante. Une grande population d'environ 2000 mégaptères visite les îles. Les chants de ces cétacés majestueux sont entendus durant les mois d'hiver en plongée, ce qui ajoute une autre dimension sensorielle au paysage marin.

L'UICN considère que le bien proposé remplit ce critère.

Critère (viii) : Histoire de la Terre et processus géologiques

Le bien proposé fournit des témoignages bien exposés et intacts de l'interaction entre les processus géologiques et l'érosion océanique dans la formation d'îles volcaniques ainsi qu'une gamme de caractéristiques d'intérêt géologique qui, dans certains cas, ne sont pas décrites dans le dossier de la

proposition. Toutefois, les prétentions d'importance mondiale du dossier de la proposition ne sont pas soutenues par une analyse comparative convaincante et ne semblent pas démontrer un niveau élevé d'intérêt scientifique comme des sites plus connus tels que ceux d'Hawaï, des îles Canaries, des Galápagos et de l'Islande. Le principal cadre de référence adopté pour la justification du critère semble être régional plutôt que mondial, et le bien proposé n'est pas reconnu dans des études thématiques passées comme représentant une lacune au titre du critère (viii). D'autres travaux seraient nécessaires pour examiner si une révision de la proposition pourrait justifier ce critère mais en l'absence de justification dans le dossier de la proposition et compte tenu des opinions essentiellement non favorables des évaluateurs experts, il ne semble pas qu'il y ait de base pour reconnaître la valeur universelle exceptionnelle au titre du critère (viii).

L'UICN considère que le bien proposé ne remplit pas ce critère.

Critère (ix) : Écosystèmes/communautés et processus écologiques/biologiques

L'Archipel de Revillagigedo est situé dans la partie nord de la province du Pacifique tropical Est, une zone de transition influencée essentiellement par le courant de Californie auquel se mélangent les eaux chaudes du courant nord-équatorial. Il en résulte une convergence d'espèces de la faune et de la flore et un ensemble unique de processus écologiques et biologiques. L'isolement et l'état relativement intact de ces îles ont permis le déroulement de processus évolutifs à l'origine d'un degré élevé d'endémisme dans le domaine terrestre et dans le domaine marin. Dans le milieu marin, les eaux entourant les îles abritent des agrégations majestueuses de requins, raies, cétacés, tortues et poissons dont un certain nombre sont endémiques ou quasi endémiques. Dans l'élément terrestre, les processus évolutifs importants ont conduit à la spéciation de 2 lézards endémiques, 2 serpents endémiques, 4 oiseaux endémiques et au moins 33 espèces de plantes endémiques ainsi que d'innombrables invertébrés. En outre, 11 sous-espèces endémiques d'oiseaux ont évolué sur les îles, ce qui indique le potentiel d'évolution future sur ces îles reculées et bien protégées.

L'UICN considère que le bien proposé remplit ce critère.

Critère (x) : biodiversité et espèces menacées

L'isolement géographique de l'Archipel de Revillagigedo, façonné par les conditions océaniques prévalentes, a pour résultats une productivité marine élevée, une riche biodiversité et des taux exceptionnels d'endémisme, terrestre et marin. Les îles sont le seul site de nidification du puffin de Townsend, un des oiseaux marins les plus rares du monde. L'Archipel de Revillagigedo abrite aussi de nombreuses espèces endémiques telles que la tourterelle de Socorro, le moqueur de Socorro, le troglodyte de Socorro, le troglodyte de Clarión (ainsi que 11 sous-espèces d'oiseaux endémiques),

2 lézards, 2 serpents et de nombreuses plantes et nombreux invertébrés endémiques qui contribuent tous à l'importance de ces îles pour la conservation de la biodiversité terrestre. Dans le milieu marin, 10 espèces de poissons de récifs au moins ont été identifiées comme endémiques ou quasi endémiques, y compris le spectaculaire poisson-ange de Clarión (VU) qui peut être observé dans les « stations de nettoyage » où il se nourrit des ectoparasites des raies mantas géantes. Ces raies, dont certaines sont, de manière inhabituelle, totalement noires, se regroupent en effectifs parmi les plus importants du monde. Le bien est un havre pour une riche diversité d'espèces de requins avec environ 20 espèces enregistrées. Quelque 2000 mégaptères migrent dans ces eaux productives et riches en matières nutritives. Les îles ont aussi une importance énorme pour les oiseaux marins, notamment les fous masqués, à pieds bleus, à pieds rouges et bruns, les phaétons à bec rouge, les frégates magnifiques et beaucoup d'autres espèces que l'on peut voir prendre leur essor autour des affleurements rocheux où ils nichent et pêcher en mer.

L'UICN considère que le bien proposé remplit ce critère.

7. RECOMMANDATIONS

L'UICN recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte le projet de décision suivant :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné les documents WHC/16/40.COM/8B et WHC/16/40.COM/INF.8B2,

2. Inscrit l'Archipel de Revillagigedo (Mexique) sur la Liste du patrimoine mondial au titre des critères naturels (vii), (ix) et (x) ;

3. Adopte la Déclaration de valeur universelle exceptionnelle suivante :

Brève synthèse

L'Archipel de Revillagigedo est situé dans le Pacifique Est à 390 km au sud-ouest de la pointe méridionale de la péninsule de Baja California et entre 720 et 970 km à l'ouest du Mexique continental. L'Archipel de Revillagigedo est une proposition en série composée de quatre îles isolées et des eaux qui les entourent : Isla San Benedicto, Isla Socorro, Isla Roca Partida et Isla Clarión. Le bien couvre environ 636 684 hectares (ha) et comprend une aire marine protégée qui s'étend sur 12 milles nautiques autour de chaque île. Une très grande zone tampon de 14 186 420 ha entoure les quatre îles. Dans la zone tampon du bien, les profondeurs océaniques atteignent 3,7 km, en particulier à l'ouest de l'île Roca Partida et à l'ouest et au sud de l'île Clarión. L'archipel étant d'origine volcanique, les profondeurs augmentent de manière abrupte dès que l'on arrive à 10-12 km du littoral. L'Archipel de Revillagigedo fait partie d'une chaîne de montagnes sous-marine et les quatre îles représentent les sommets de volcans émergeant de la mer. Outre deux petites bases navales, les îles sont inhabitées.

L'Archipel de Revillagigedo représente la convergence exceptionnelle de deux régions biogéographiques marines : le Pacifique Nord-Est et le Pacifique Est. Plus particulièrement, le bien se trouve à la jonction entre le courant de Californie et le courant équatorial, ce qui génère une zone de transition complexe et extrêmement productive. Les îles et les eaux qui entourent l'Archipel de Revillagigedo sont riches en vie marine et reconnues comme d'importants relais et zones de repos pour des espèces migratrices. Le bien abrite des populations abondantes de requins, de raies, de grands poissons pélagiques, de mégaptères, de tortues et de raies mantas ; une concentration d'espèces sauvages qui attire les plongeurs du monde entier.

Chacune des îles présente une flore et une faune terrestres caractéristiques et leur isolement relatif est à l'origine d'un taux d'endémisme des espèces élevé et d'un micro-endémisme, en particulier parmi les poissons et les espèces d'oiseaux qui sont souvent menacés au plan mondial. Les îles offrent un habitat d'importance critique à toute une gamme de créatures terrestres et marines et sont particulièrement importantes pour les oiseaux marins tels que les fous masqués, à pieds bleus, à pieds rouges et bruns, les phaétons à bec rouge, les frégates magnifiques et beaucoup d'autres espèces qui dépendent des habitats insulaires et marins. L'Archipel de Revillagigedo est le seul endroit au monde où niche le puffin de Townsend En danger critique.

Critère (vii)

Le paysage terrestre et le paysage marin de l'Archipel de Revillagigedo se composent de volcans actifs, d'arches, de falaises et d'affleurements rocheux isolés, impressionnants, émergeant au milieu de l'océan. Les eaux claires qui entourent ces caractéristiques créent des perspectives exceptionnelles sur de vastes rassemblements de poissons autour des murs abrupts et des monts sous-marins, ainsi que sur des espèces pélagiques marines de grande taille comme les raies mantas géantes, les cétacés, les dauphins et les requins. Un des aspects les plus remarquables du bien est la concentration de raies mantas géantes autour des îles et la manière dont elles entrent en interaction avec les plongeurs, un comportement rare au niveau mondial. En outre, le bien englobe un paysage sous-marin avec des plaines abyssales qui descendent jusqu'à près de 4000 mètres et des à pics dans des eaux cristallines, tout cela contribuant à une expérience sous-marine stupéfiante. Une grande population d'environ 2000 mégaptères visite les îles. Les chants de ces cétacés majestueux sont entendus durant les mois d'hiver en plongée, ce qui ajoute une autre dimension sensorielle au paysage marin.

Critère (ix)

L'Archipel de Revillagigedo est situé dans la partie nord de la province du Pacifique tropical Est, une zone de transition influencée essentiellement par le courant de Californie auquel se mélangent les eaux chaudes du courant nord-équatorial. Il en résulte une convergence d'espèces de la faune et de la flore et un ensemble unique de processus écologiques et biologiques. L'isolement et l'état relativement intact de

ces îles ont permis le déroulement de processus évolutifs à l'origine d'un degré élevé d'endémisme dans le domaine terrestre et dans le domaine marin. Dans le milieu marin, les eaux entourant les îles abritent des agrégations majestueuses de requins, raies, cétacés, tortues et poissons dont un certain nombre sont endémiques ou quasi endémiques. Dans l'élément terrestre, les processus évolutifs importants ont conduit à la spéciation de 2 lézards endémiques, 2 serpents endémiques, 4 oiseaux endémiques et au moins 33 espèces de plantes endémiques ainsi que d'innombrables invertébrés. En outre, 11 sous espèces endémiques d'oiseaux ont évolué sur les îles, ce qui indique le potentiel d'évolution future sur ces îles reculées et bien protégées.

Critère (x)

L'isolement géographique de l'Archipel de Revillagigedo, façonné par les conditions océaniques prévalentes, a pour résultats une productivité marine élevée, une riche biodiversité et des taux exceptionnels d'endémisme, terrestre et marin. Les îles sont le seul site de nidification du puffin de Townsend, un des oiseaux marins les plus rares du monde. L'Archipel de Revillagigedo abrite aussi de nombreuses espèces endémiques telles que la tourterelle de Socorro, le moqueur de Socorro, le troglodyte de Socorro, le troglodyte de Clarión (ainsi que 11 sous espèces d'oiseaux endémiques), 2 lézards, 2 serpents et de nombreuses plantes et nombreux invertébrés endémiques qui contribuent tous à l'importance de ces îles pour la conservation de la biodiversité terrestre. Dans le milieu marin, 10 espèces de poissons de récifs au moins ont été identifiées comme endémiques ou quasi endémiques, y compris le spectaculaire poisson ange de Clarión qui peut être observé dans les « stations de nettoyage » où il se nourrit des ectoparasites des raies mantas géantes. Ces raies, dont certaines sont, de manière inhabituelle, totalement noires, se regroupent en effectifs parmi les plus importants du monde. Le bien est un havre pour une riche diversité d'espèces de requins avec environ 20 espèces enregistrées. Quelque 2000 mégaptères migrent dans ces eaux productives et riches en matières nutritives. Les îles ont aussi une importance énorme pour les oiseaux marins, notamment les fous masqués, à pieds bleus, à pieds rouges et bruns, les phaétons à bec rouge, les frégates magnifiques et beaucoup d'autres espèces que l'on peut voir prendre leur essor autour des affleurements rocheux où ils nichent et pêcher en mer.

Intégrité

L'Archipel de Revillagigedo est reculé et essentiellement inhabité de sorte que les menaces pour le bien sont relativement faibles. La plus grave menace pour l'écologie de ces îles et les eaux qui les entourent est constituée par les espèces envahissantes introduites. Parmi les grands succès du Gouvernement mexicain en matière de conservation, en collaboration avec des ONG, il y a l'éradication de grandes espèces envahissantes comme les porcs et les moutons sur différentes îles. Une vigilance permanente sera nécessaire pour garantir que les

systèmes naturels de l'archipel ne subissent pas d'impacts d'espèces envahissantes. Des mesures de biosécurité renforcées, contenues dans un plan pour la biosécurité, sont nécessaires pour protéger les écosystèmes de l'archipel contre cette menace.

À ce jour, le tourisme est limité par le Gouvernement du Mexique à un nombre fixe de bateaux de plongée et personne n'est autorisé à mettre pied à terre sans permis. Les capacités de charge pour la plongée et les règlements sont fixés dans le plan de gestion et compte tenu du nombre restreint de sites potentiels pour la plongée et de leurs petites dimensions, il est improbable que les impacts de la plongée dans le bien proposé augmentent à l'avenir. La pêche est limitée dans le cadre d'un système de zonage de l'espace marin ; toutefois, il y a des préoccupations concernant le respect des mesures et la pêche sportive. L'extension de la zone non exploitable jusqu'à 12 milles nautiques, pour la faire coïncider avec les limites du bien, est considérée essentielle pour renforcer la protection des ressources marines des îles tout comme l'application de règlements renforcés sur la pêche dans la grande zone tampon du bien.

En conclusion, le bien proposé est de taille suffisante et comprend tous les éléments nécessaires à l'expression de sa valeur universelle exceptionnelle dans les domaines terrestres et marins. L'intégrité de la zone marine sera encore renforcée si toute la superficie du bien devient non exploitable et si les règlements de la pêche sont renforcés dans la grande zone tampon proposée. En ce qui concerne les valeurs terrestres, il convient de noter que le développement passé, c.-à-d. l'introduction de moutons, porcs, chats, lapins et souris envahissants, a considérablement endommagé certaines des valeurs mais jamais les rats n'ont été introduits dans les îles, ce qui est exceptionnel pour des îles subtropicales de cette taille. Il convient de louer les efforts d'éradication des porcs et des moutons et de réduction importante du nombre de chats sur Socorro avec l'espoir qu'eux aussi soient éradiqués.

Obligations en matière de protection et de gestion

L'Archipel de Revillagigedo est un territoire fédéral mexicain et toutes les parties du bien appartiennent et sont contrôlées par l'État. Le bien est protégé par de nombreuses lois, correspondant aux différentes juridictions. La législation de protection principale est la loi générale sur l'équilibre écologique et la protection de l'environnement (LGEEPA). Les îles sont gérées en tant que réserve naturelle protégée par la Commission nationale des aires naturelles protégées (CONANP) en collaboration étroite avec plusieurs autorités gouvernementales et ONG ainsi que des partenaires universitaires. La collaboration avec la marine mexicaine est particulièrement importante car elle assure un appui en personnel et infrastructure pour surveiller les îles et garantir l'application des règlements. Cette coopération entre les agences est doublement importante pour augmenter un personnel relativement modeste et des ressources financières gouvernementales modestes consacrées au bien.

Un suivi amélioré est nécessaire pour empêcher les pêcheurs sportifs d'entrer dans les zones non exploitables et pour gérer les impacts. Des efforts sont aussi nécessaires pour garantir que la pêche dans la très grande zone tampon environnante est gérée de manière à être durable, pour contrer les menaces potentielles ou réelles de la surpêche dans la région.

En matière de gestion, l'accent devrait porter sur le contrôle et, si possible, l'éradication des espèces exotiques envahissantes dans les îles et le milieu marin. Un plan de biosécurité doit aussi régir les quarantaines et les mécanismes de réponse pour protéger le bien contre d'éventuelles menaces d'introduction. Ce point est tout particulièrement important pour que les îles restent libres de rats, ce qui est à la fois inhabituel dans un système insulaire subtropical et crucial pour maintenir des écosystèmes qui fonctionnent et protègent des espèces clés.

Des travaux de recherche et d'inventaire supplémentaires sont nécessaires pour mieux comprendre les valeurs de biodiversité du bien, en particulier les écosystèmes sous-marins et de haute mer.

4. Demande à l'État partie, afin de renforcer encore l'intégrité et la gestion à long terme du bien :

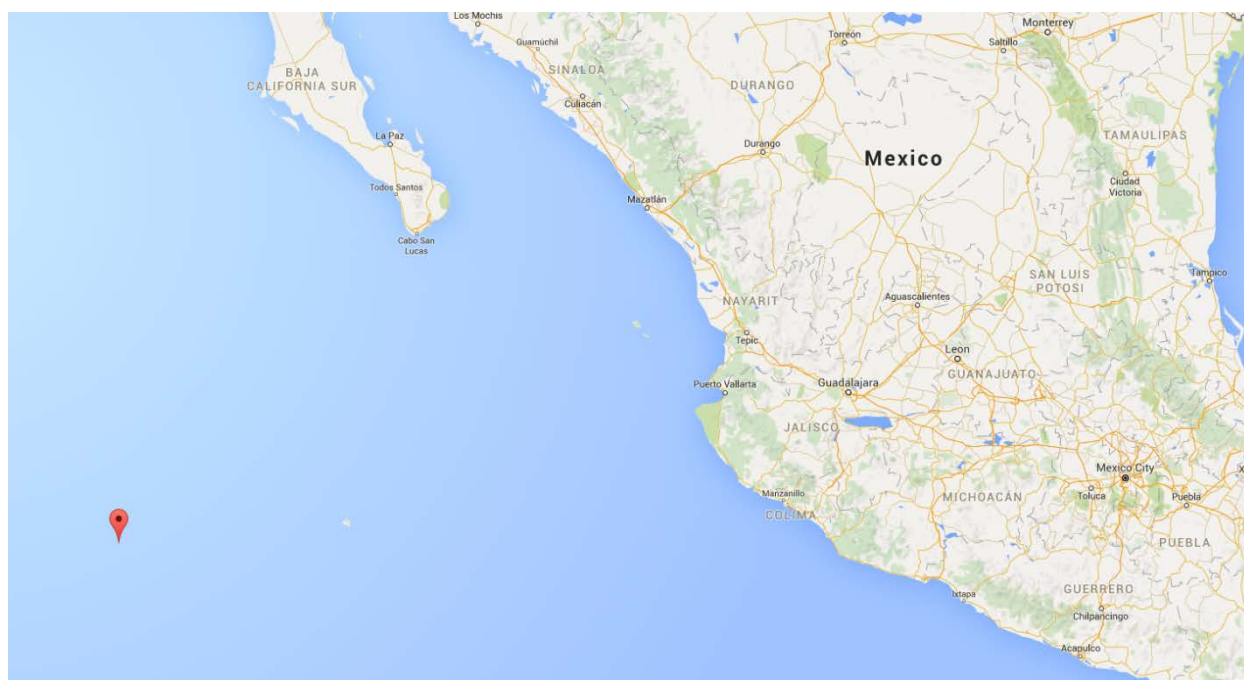
- a) de renforcer la protection juridique et de réviser le plan de gestion afin de porter la zone non exploitable à 12 milles nautiques à partir des îles, pour qu'elle coïncide avec les limites du bien ;
- b) de renforcer le suivi et la gestion ciblée des espèces exotiques envahissantes dans le bien et d'introduire et appliquer rigoureusement un plan de biosécurité pour empêcher toute propagation future d'espèces introduites ;

- c) de garantir une gestion rigoureuse du tourisme anticipant une augmentation future des activités de plongée afin d'atténuer les impacts négatifs sur le milieu marin et les espèces importantes comme les mégaptères et les raies mantas géantes ;
- d) d'installer, avec l'appui des clubs de plongée, un nombre limité de bouées d'amarrage permanentes dans des endroits convenus et restreints afin de réduire l'impact de l'ancrage et d'empêcher l'ancrage en dehors de ces lieux ; et
- e) d'entreprendre d'autres travaux de recherche sur la biodiversité et l'écologie du bien, en particulier dans les écosystèmes sous-marins profonds afin de mieux comprendre et gérer dans l'optique de protéger toutes les ressources marines du bien.

5. Félicite l'État partie d'avoir établi une collaboration interagences forte en vue de protéger le bien et encourage une coopération renforcée, particulièrement avec la marine mexicaine et la Commission des pêches (CONAPESCA), pour contrôler les utilisations et les activités dans la zone tampon ; pour améliorer la capacité de lutte contre la pêche illégale, y compris la pêche sportive ; pour réglementer l'activité de plongée ; et pour mettre en place des mesures de biosécurité efficaces pour le bien.

6. Demande à l'État partie de fournir au Centre du patrimoine mondial un rapport sur les progrès concernant l'agrandissement de la zone non exploitable ; le suivi et la réglementation améliorés de la pêche ; les améliorations proposées à la capacité globale de gestion, les mesures de biosécurité améliorées et autres questions, avant le 1^{er} décembre 2018, pour examen par l'UICN.

Carte 1: Localisation du bien proposé dans l'océan pacifique



Carte 2: Bien proposé (4 éléments) et zone tampon

